

ancien missionnaire du Japon, un nouveau François Xavier. Il a dû vous en raconter de belles histoires, grand-papa !—Oui, il m'a parlé de petit Louis et de petit Pierre. Chut ! écoutez, écoutez.

MORT DE TAICO.

Après le supplice des 25 martyrs canonisés par Pie IX en 1862, Taico-Sama s'occupait, d'une part, à se faire bâtir des temples et à se faire adorer comme Dieu ; de l'autre, à préparer l'embarquement forcé de tous les missionnaires pour les Indes, lorsqu'au beau milieu des fêtes de son apothéose, le nouveau dieu fut enlevé par la fièvre, comme un simple mortel. Le tuteur du fils du défunt usurpa le pouvoir suprême, comme avait fait Taico, et il prit le nom de Taicoun-Cubo-Sama, c'est-à-dire empereur. Les premières années du nouveau règne furent consacrées à la conciliation de tout le royaume. Les simples gouverneurs ou *daïmos* suscitèrent cependant bientôt la persécution dans les provinces.

MARTYRE DE MINANI.

Au royaume de Tingo, deux citoyens paisibles Minani et Taquenda, édifiaient les fidèles par leur piété. Mad-leine, femme de Minani, avec petit Louis, Jeanne, mère de Taquenda avec Agnès son épouse complétaient ces deux vertueuses familles. Le roi désespérant de les ramener au culte des idoles, les condamna tous à mort.—Minani, à cette nouvelle, alla tout droit se mettre à la disposition du Gouverneur.